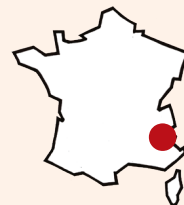


Des aléas de "la chasse au camion" (Lep. Noctuidae)

STÉPHANE GRENIER & JOSY GRENIER



Pous allons vous conter l'histoire qui nous est arrivée et qui, au final, peut nous faire réfléchir sur des erreurs que l'on commet sans le moindre doute.

Au cours d'une chasse dans les Hautes-Alpes, le samedi 6 septembre 2014, nous avons placé notre véhicule au milieu de nos équipements de chasse (lampe à vapeurs de mercure 125 W, triptyque avec 1 néon noir et 2 tubes actiniques) et des cordes à miellée. Pendant la nuit, nous allions de l'un à l'autre, passant par le camion en laissant, à l'occasion, les portes ouvertes, ce qui allumait une veilleuse à l'intérieur. Cette nuit-là, il faisait bon, une vingtaine de degrés environ. Au petit matin, force nous a été de constater que nous n'avions pas vu d'espèces marquantes ni même intéressantes pour nous, rien que le cortège habituel des espèces de cette époque de l'année.

semblant étrange, nous le mettons dans un tube pour aller l'observer de plus près.

Quelle ne fut pas notre surprise en découvrant que nous avions entre les mains un *Amphipyra cinnamomea* alors que nous étions dans l'Hérault. Or, cette noctuelle est plutôt montagnarde, le biotope où nous étions ne lui correspondait pas du tout. Qu'avait-il bien pu se passer ? Eh bien, nous l'avons trouvée à l'intérieur du camion et non pas à notre lampe, nous en avons donc conclu qu'elle venait des Hautes-Alpes, que nous l'avions promenée toute la journée. Invitée chez nous, elle était réapparue à la faible lueur de nos lumières, le camion tournant le dos à notre installation.

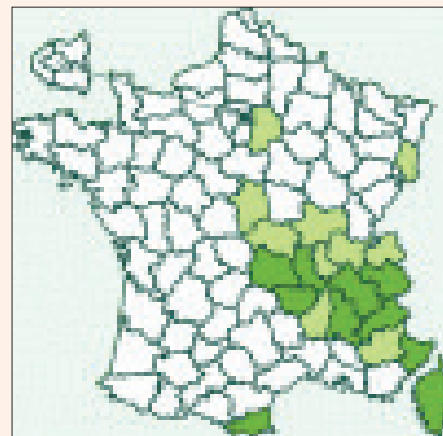
En conclusion : heureusement qu'elle est restée bien sage-ment dans le camion, qu'elle ne s'est pas envolée pour venir à nos lampes, sinon, nous l'aurions très certainement répertoriée dans l'Hérault. Voilà l'explication de notre entrée en matière. Nous devons, ainsi, tous promener des insectes dans nos véhicules respectifs et parfois les répertorier dans un autre département que le leur, sans avoir le moindre doute sur leur provenance, sauf cas exceptionnels de bêtes rares ou de biotopes particuliers.

Parlons un peu de sa répartition

Sur sa carte de répartition, nous trouvons l'espèce principalement dans le quart sud-est et le Massif central. Elle est connue aussi des Pyrénées-Orientales et serait à rechercher dans plusieurs départements comme la Seine-et-Marne, le Cher et l'Allier, la

Saône-et-Loire et le Rhône, l'Ain, la Haute-Savoie et le Haut-Rhin, d'après la carte du site Lépi'Net. Si c'est une montagnarde, pourquoi ne pourrait-on pas la croiser dans l'ensemble des Pyrénées, le Jura et les Vosges ?

Cette noctuelle très discrète, lucifuge, était autrefois citée dans de nombreuses régions de France sauf dans l'extrême nord et le nord-ouest. Elle devient très localisée



depuis quelque temps. On peut se poser la question : n'utilisons-nous pas des lampes trop puissantes ou trop sophistiquées ? Pour certaines noctuelles comme celle-ci, il serait peut-être judicieux de trouver un autre moyen d'attraction moins perturbant et alors serions-nous très surpris de voir qu'elle n'est pas si rare que l'on croit.

Remerciements

Nous remercions Philippe MOTHIRON qui nous a permis d'utiliser sa cartographie ainsi que David DEMERGÈS pour ses conseils de rédaction de cet article. ■

Bibliographie

COLLECTIF, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France. Les guides du naturaliste. Delachaux et Niestlé, Paris. 288 p.
Site Lépi'Net



Le lendemain, nous sommes repartis tranquillement en faisant de nombreux arrêts et nous avons décidé de faire une chasse le soir dans l'Hérault. La nuit arrivant, nous avons commencé nos observations vers 21 h. Vers 22 h 30, dans le véhicule côté passager, porte ouverte, nous remarquons un *Amphipyra* posé sur la vitre. Par acquis de conscience, nous l'éclairons avec notre frontale. Cet *Amphipyra* nous

32, rue des Roitelets F-31830 Plaisance-du-Touch
stephgrenier@wanadoo.fr

Les 10^{es} rencontres oreina

Elles auront lieu du 13 au 16 mai 2016 à Saint-Félix-de-Pallières dans le Gard.

Le gîte comprend 50 couchages répartis dans une douzaine de chambres de 2 à 5 lits.

Il est situé sur un terrain arboré de plusieurs dizaines d'hectares
où tentes et camping-cars peuvent être accueillis.

Le bulletin d'inscription comportant les détails et les renseignements nécessaires,
notamment le tarif, sera joint au numéro 32 de décembre prochain.